

Pour la construction d'un parti des travailleurs, communiste et révolutionnaire  
« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! » (Karl Marx)

## ***Un nouveau gouvernement pour une même politique anti-ouvrière***

Le nouveau gouvernement, dévoilé ce lundi 6 juillet par l'Élysée, va poursuivre l'offensive anti-ouvrière tous azimuts. La présence de Jean Castex en tant que Premier ministre ne peut que le confirmer. Loin d'être un inconnu, cet énarque de droite est un vieux briscard de la politique, dont les hospitaliers ont d'ailleurs déjà fait l'amère expérience...

**« Un haut fonctionnaire qui connaît parfaitement le monde de la santé et qui est redoutable d'efficacité. »**

Voilà comment le présentait Édouard Philippe début avril. Qu'il connaisse bien le monde de la santé, cela reste à prouver. Mais les hospitaliers connaissent bien sa « *redoutable efficacité* » : en 2006, en tant que principal promoteur de la 'tarification à l'acte' (dite T2A), il a introduit les logiques de rentabilité à l'hôpital, responsables – entre autres – de l'insuffisance du nombre de lits et de matériel et de l'accroissement de la pression subie par les salariés.

Une politique qu'il souhaite remettre en œuvre, lui qui compte bien se débarrasser rapidement du Ségur de la santé alors même que les quelque 6,8 milliards d'euros promis sont très loin du compte revendiqué par les hospitaliers.

### **Quand l'État finance l'explosion du chômage**

Et comme « *la crise a aggravé fortement le déficit de nos régimes de retraite* », vient d'expliquer au *Journal du dimanche* le même Jean Castex, il s'agira également de régler « *à court terme* » les réformes des retraites et de l'assurance chômage contestées lors de tant de manifestations par les salariés.

Faire travailler plus longtemps et diminuer les allocations retraite et chômage, voilà le programme gouvernemental, alors même que pleuvent les annonces de suppressions d'emplois, de fermetures d'entreprises ou encore de ventes de sites, laissant les salariés sur le carreau. Après Renault fin mai,

Airbus et Air France et leurs quelque 5 000 et 7 580 suppressions de postes en France viennent s'ajouter à la longue liste des Nokia, Daimler, Bayer, Sanofi, Altice Media, etc.

Ces entreprises ont largement profité des millions du chômage partiel et des milliards débloqués pour différents secteurs : huit pour l'automobile, quinze pour l'aéronautique... Pourtant le gouvernement plaide à nouveau pour des « *incitations financières à l'embauche* »... qui finissent encore et toujours par de nouveaux licenciements.

La manœuvre devient routinière : sous prétexte de relance, l'État supprime des allocations sociales pour subventionner le patronat qui licencie.

**« On est tous BorgWagner ! »**

Mais les capitalistes et le gouvernement qui veulent profiter de l'accalmie estivale pour faire passer leurs crasses ne sont peut-être pas au bout de leurs surprises. Le déconfinement a déjà été marqué par des manifestations importantes d'hospitaliers, de salariés de

Renault, de sans-papiers ou encore de jeunes contre les violences policières. Pas sûr alors que les travailleurs accepteront de prendre des coups sans riposter.

**À Lannion, ce sont d'ailleurs près de 5 000 personnes qui se sont légitimement mobilisées ce samedi 4 juillet en soutien aux 402 salariés de Nokia menacés de licenciement. Même configuration à Tulle où 1 500 personnes ont manifesté aux côtés des 368 salariés de BorgWagner, dont des commerçants qui ont baissé le rideau pour l'occasion.**

Après tout, pari réussi pour Jean Castex qui a le « *souci de rassembler* ». Il n'avait juste pas précisé si c'était derrière son projet pro-patronal ou pour s'y opposer...



**« Pourquoi nous qui suons tous les jours, nettoions, désinfectons, devons-nous accepter d'être sous-traités, maltraités ? »**

Les travailleurs du nettoyage, salariés d'Elior et qui bossent ici ou à la maison d'arrêt de Corbas sont en grève. Ils demandent : une augmentation de salaires de 300€, une prime COVID de 1000€ et une prime de risque équivalente à celle que touchent les autres travailleurs de ces sites.

Comme beaucoup d'autres, ils ont travaillé pendant le confinement, rajoutant aux risques de leur métier celui d'être contaminé par la maladie. Les médailles en chocolat ou les louanges orales ne suffisent pas ! Surtout quand elles viennent de ceux qui s'enrichissent sur le dos de leur travail, patrons d'Elior en tête, mais aussi ceux d'Elkem.

« Cette grève montre notre ras-le-bol, notre colère ! » peut-on lire sur un des tracts de la CGT. Ce ras-le-bol, cette colère pourraient bien être partagés par d'autres. Et pour la faire entendre, rien de tel que la grève.

**À Solvay Saint-Fons, la grève, ça soulage !**

Arrogante et sûre d'elle, la direction de Solvay ne l'a pas vu venir. Elle était pourtant bien au courant que les travailleurs de Saint-Fons attendaient un geste pour avoir travaillé, et bien travaillé, pendant l'épidémie. Les opérateurs ont demandé par pétition une prime COVID de 1500€. Les chefs s'imaginaient que cette attente allait rester à l'état de bruits de couloir négligeables.

Mais la grève est partie, mobilisant une grande majorité des opérateurs, créant l'étonnement jusque dans les plus hautes sphères du groupe.

La direction n'a pas lâché sur la prime, elle a promis quelques embauches. Mais avec ces débrayages, les travailleurs se sont fait respecter et lui ont fait passer un message : ils peuvent relever la tête ! Pour sûr, elle réfléchira à deux fois avant son prochain coup tordu contre les intérêts des travailleurs du site. Voilà leur plus grande victoire.

**La pub de Smart : Reduce to the max, ou comment tailler dans les effectifs**

Vendredi dernier, malgré ses 2,7 milliards d'euros de bénéfices en 2019, le groupe Daimler, propriétaire de Mercedes et Smart, a annoncé vouloir vendre son usine d'Hambach, sacrifiant près de 2500 emplois – titulaires, intérimaires et salariés de sous-traitants compris. En 2015, sous la pression du chantage à

l'emploi, ces salariés avaient dû passer de 35 à 39 heures payées 37 avec gel des salaires. En contrepartie la direction s'était engagée à ne pas supprimer d'emplois jusqu'en... 2020 ! Face aux fausses promesses patronales, c'est notre survie qu'il faut imposer : pas de production sans maintien des emplois et des salaires, et embauche des précaires !

**Séjour de la Santé : avis de recherche !**

Le gouvernement augmente de 7 milliards l'enveloppe pour les hôpitaux. De la poudre aux yeux, quand il faudrait 57 milliards pour en finir avec la casse de l'hôpital. Avis de recherche : où sont passés les 300 euros d'augmentation mensuelle pour tous et les embauches massives ?

**Algérie : le Hirak, toujours là !**

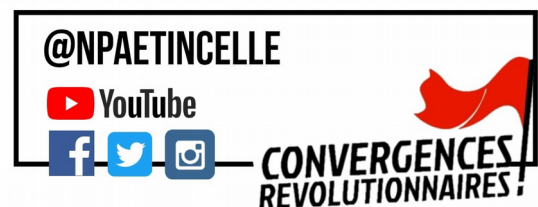
Avec le confinement pour cause de virus décrété mi-mars, le pouvoir algérien croyait avoir trouvé l'occasion de tuer définitivement le mouvement Hirak en déclarant illégales ses manifestations. Un nouveau code pénal s'en prend aussi à la liberté d'expression en bâillant blogueurs et journalistes contestataires.

Mais la crise économique s'aggrave et la colère contre le régime ne peut que se renforcer. De nouvelles manifestations ont éclaté les 12 et 19 juin à Béjaïa en Kabylie, violemment réprimées par la police. Le renforcement de la répression n'empêche pas le réveil du mouvement contestataire qui dure depuis 16 mois.

**Hong Kong : et maintenant, les livres !**

Parmi les mesures répressives faisant suite à la loi dite de sécurité nationale imposée par le régime chinois à Hong Kong et destinée à faire taire tous ceux et celles qui se mobilisent depuis des mois, de nombreux livres de militants pro-démocratie ont été retirés des bibliothèques. Les faire disparaître pour faire disparaître les idées ? Pas sûr que cela fera taire les contestataires et la révolte.

POUR NOUS SUIVRE ET NOUS CONTACTER



Site internet :

[www.convergencesrevolutionnaires.org](http://www.convergencesrevolutionnaires.org)

Mail : [etincelle.69@hotmail.fr](mailto:etincelle.69@hotmail.fr)

*Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !*